Cours 3 :

L’orientalisme au service de l’administration coloniale

L'orientalisme, dans son essence, est un vif intérêt pour explorer les concepts de l'Orient, l'étudier en profondeur et découvrir ses mystères, et il est très ancien et a commencé depuis le conflit entre les Grecs et les Perses.

Cependant, l'Orient, comme l'explique Mounir Bahadi, ne désigne pas les terres bordant l'Europe du côté oriental, mais représente plutôt la géographie des régions non européennes, à savoir l'Asie et l'Afrique, et représente culturellement le domaine en dehors de l'hégémonie culturelle chrétienne européenne. Ethniquement les races qui diffèrent de la race blanche, les langues linguistiquement sémitiques, et politiquement ce qu'on appelle Il est nommé d'après le Tiers Monde ou les Colonies Européennes.

Les orientalistes se sont appuyés sur la connaissance des langues orientales et ont grandement contribué à la richesse historique, géographique, philosophique et linguistique, et étaient intéressés par la traduction des manuscrits orientaux.

 Selon le dictionnaire encyclopédique, l'orientaliste est le spécialiste des civilisations orientales, et l'orientalisme est l'ensemble des sciences qui visent à étudier ces civilisations, et ce sont aussi les tendances aux choses orientales.

[1-Planifier la colonisation du monde arabo-islamique et ses motivations](https://journals.openedition.org/insaniyat/924?lang=ar#tocfrom2n2)

Les régimes occidentaux ont été très déterminés à occuper le monde arabe et islamique afin d'atteindre deux objectifs fondamentaux: Le premier objectif est politique et économique, qui est d'élargir leurs cartes et d'acquérir des sites stratégiques importants, des ressources naturelles et de nouveaux marchés. Quant au deuxième objectif, et le plus important, il est religieux, c'est-à-dire l'élimination de l'islam dans le pays d'origine.

Jalal Al-Alam explique que "ceux qui suivent l'histoire des relations entre l'Occident et les peuples de l'Islam remarquent une haine amère qui remplit la poitrine de l'Occident jusqu'à la folie. Cette haine s'accompagne d'une terrible peur de l’Islam, Jusqu’au point le plus éloigné de la psyché européenne «. L'Occident prévoyait de détruire l'islam et les musulmans avec soin et méticulosité.

La France était l'un des pays européens qui représentaient l'esprit de l'Occident et de sa civilisation moderne, et elle était très déterminée à anéantir l'islam et à soutenir la croix. La croisade des Français est évidente en la personne du général " Henri Gouraud" qui , dès qu'il a vaincu l'armée syrienne "la bataille de Maysaloun" à l'extérieur de Damas, s'est précipité sur le tombeau de Salah Eddine à la mosquée des Omeyyades et lui a donné des coups de pied.

 Et il lui a dit: Nous sommes de retour, O Salah Eddine.

L'Algérie, avec sa situation géographique importante, ses énormes richesses naturelles et la fierté de son peuple envers l'islam, a suscité des ambitions et des craintes françaises. La vérité est qu'à l'époque où leur hégémonie sur la Méditerranée était renforcée par leur puissante flotte, les pays européens craignaient cette force islamique qui constituait une menace pour la région, car les Européens «ne voient pas l'islam comme un mur face à leurs ambitions seulement, mais ils croient fermement que c'est le seul danger pour eux dans leur pays «. Ainsi, leur peur du peuple algérien s'est intensifiée, et cette peur n'a pas disparu de la destruction de la flotte dans la bataille de "Navarre". Au contraire, elle est restée à leurs yeux une source de menace qu'il faut éliminer définitivement, d'autant plus que son intérêt est sans cesse renouvelé et tire son énergie de l'islam.

Les régimes coloniaux ont suivi dans leur plan de colonisation du monde arabe et islamique d'espionnage et de détection des capacités de défense, et le dessin était, bien sûr, parmi les outils efficaces qui ont été employés et ont largement contribué à cette fin.

2- La Conférence des Orientalistes 1905:

Au mois d'avril 1905, la ville d'Alger a été témoin d'un événement culturel international de premier plan, à savoir la 14e Conférence orientaliste, à laquelle ont participé 500 personnalités de différents pays, comme en témoignent le gouverneur général Gunnar et le ministre français de l'Instruction publique, et de nombreux télégrammes lui ont été envoyés par un certain nombre de présidents et de rois. Mais cette conférence était essentiellement une propagande ouverte du prétendu message civilisationnel de la France en Algérie, où Gunnard l’ouvrit par un discours dans lequel il louait l’héroïsme des soldats d’occupation et les réalisations des colons européens.

-Politique de christianisations en Algérie :

La christianisation a joué un rôle important dans l'expansion européenne, surtout après les découvertes géographiques après le 15ème siècle. Un grand nombre de groupes religieux missionnaires du continent européen ont contribué au travail de diffusion de l'influence politique et économique occidentale et de diffusion de la religion chrétienne en dehors du continent européen.

3-Méthodes et moyens de christianisation :

Les missionnaires français ont utilisé de nombreux moyens pour atteindre leurs objectifs missionnaires, et aucun des Algériens n'a été épargné par ses actes. Ils ont pris soin des jeunes et des moins jeunes, ont approché les pauvres et les orphelins, et ont pris soin des femmes et de leurs affaires.

 Les moyens utilisés pour atteindre leurs objectifs en Algérie sont les suivants :

\*L’enseignement comme moyen de christianisation :

Le clergé chrétien a fait usage de toutes ses capacités matérielles et morales pour créer des écoles et enseigner les enseignements naissants du christianisme. Tentatives d'éradiquer les Algériens de leurs racines religieuses et culturelles. Créer des écoles pour éduquer les jeunes, comme le stipule l'article 5 des lois sur l'évangélisation des parents, les enfants devaient être considérés comme l’espoir potentiel de la propagation du christianisme parmi les infidèles selon leur croyance.

De ce point de vue, les missionnaires ont concentré leurs activités sur la catégorie des enfants, en raison de la facilité de les traiter, de les influencer et de leur enseigner les principes du christianisme.

Les missionnaires ont commencé à créer ces écoles depuis 1878, dirigées par des chrétiens, et ils ont ouvert leurs portes aux étudiants musulmans, en particulier aux orphelins, afin de les christianiser et de les dépouiller de la robe de l'arabe et de l'islam.

\*La médication comme moyen de christianisation :

Les soins sont considérés comme l'un des travaux missionnaires les plus complets et les plus instructifs, car ils s'adressent aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Construire des hôpitaux et des cliniques pour la médecine, comme l'un de leurs médecins recommandait à un médecin missionnaire de ne pas oublier, en un instant, qu'il est avant tout missionnaire. Dans ce contexte, ils ont créé deux hôpitaux: l'un d'eux était l'hôpital Al-Ataf, que Charles Lavigerie a fondé en 1886 et l'a appelé la Maison de Dieu, et l'autre était l'hôpital Sainte Elizabeth, qui a été créé par Jules Gambon, gouverneur de l'Algérie à Beni Mengalat, dans la région de Kabylie en 1894 et en confia la tutelle et la gestion aux sœurs blanches[[1]](#footnote-2).

L’importance des soins est évidente en ce qu'ils sont l'un des piliers les plus importants du travail missionnaire en Algérie, grâce auquel les dispensaires ont pu, grâce à sa médiation, mettre en œuvre facilement leurs projets missionnaires. Car c'est le moyen le plus important pour inciter les patients à s'intéresser à la religion chrétienne et à s'y convertir.

\*La charité comme moyen d'évangélisation :

Les religieux chrétiens ont travaillé pour exploiter tout leur travail caritatif pour atteindre leurs objectifs religieux

Ils visaient principalement les pauvres, les orphelins et les nécessiteux, et ces activités caritatives étaient représentées en fournissant des vêtements ainsi que des cadeaux qui portaient des images du Christ dans le but d'introduire la religion chrétienne, et de fournir des aides financières aux nécessiteux et aux non-nécessiteux afin d'atteindre leur cœur.

4-Formes de christianisation en Algérie :

\*Destruction des mosquées :

La France a cherché dès les premiers jours de son occupation de l'Algérie à détruire les mosquées, en détruisant certaines et en transformant d'autres en casernes militaires, Et des écuries, des sanctuaires pour les soldats et des églises de foi chrétienne comme la mosquée Ketchaoua dans la capitale, qui a été transformée en cathédrale pour la religion chrétienne ,et d'autres anciennes mosquées qui ont subi le même sort, comme la mosquée Saleh Bey à Constantine, transformée en cathédrale en 1837. Ces actes insatisfaisants se sont poursuivis envers les lieux de culte jusqu'à la fin de l'occupation.

\*L’occupation des wakfs islamiques :

La France, dès le début de l'occupation, s'est empressée de s'emparer des wakfs islamiques en raison de leur importance, malgré l'accord antérieurement conclu, un ordre a été émis pour s’emparer des dotations islamiques qui financent les services religieux, culturels et sociaux des musulmans algériens. Le 7 décembre 1830, les dirigeants de l'occupation ont émis une autre ordonnance dans ce domaine leur garantissant le droit de disposer des propriétés des dotations qu'ils avaient saisies. La France n'était pas satisfaite de ces actions, mais voulait plutôt contrôler toutes les questions de la religion islamique et travailler à restreindre les musulmans en contrôlant toutes les questions de l'islam telles que la prière, le jeûne, le pèlerinage (Hadj) et d'autres questions religieuses

Elle a également fermé les écoles arabo-islamiques, saisi les instituts religieux, combattu la langue arabe, les restrictions imposées à ses enseignants et d'autres questions qui menacent la religion islamique. La France ne s'est pas arrêtée à ces transgressions, mais a plutôt donné la liberté d’exhumer les tombes, de profaner les morts et de violer leurs saintetés sous prétexte d'extraire des pierres pour la construction et d'autres choses qui offensent les saintetés islamiques.

1. Les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, ou « Sœurs blanches », forment une congrégation (organisation) religieuse, fondée en 1869 par l'archevêque d'Alger, Charles Lavigerie. Présentes dans 28 pays, dont 15 pays africains, elles interviennent surtout auprès des femmes et des enfants. [↑](#footnote-ref-2)